

Résister à l'indignité, forts de la fidélité de Dieu

Lamentations 3 22-23

Les bontés du Seigneur ! C'est qu'elles ne sont pas finies ! C'est que ses tendresses ne sont pas achevées ! Elles sont neuves tous les matins. Grande est ta fidélité !

Psaume 146, 6 - 10

Le Seigneur est l'éternel gardien de la vérité :

Il fait droit aux opprimés,

Il donne du pain aux affamés ;

Le Seigneur délie les prisonniers,

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,

Le Seigneur redresse ceux qui fléchissent,

Le Seigneur aime les justes,

Le Seigneur protège les émigrés,

Il soutient l'orphelin et la veuve,

Mais déroute les pas des méchants

Le Seigneur règnera toujours

Il est un Dieu, Sion, d'âge en âge !

Alléluia !

Parce qu'Il nous aime, parce qu'Il ne nous veut que du bon, du bien dans nos vies, parce qu'Il nous a voulu libres...

Le Seigneur est fidèle, et on ne peut être fidèle sans Amour.

Le pasteur Paolo Ricca, qui nous a quittés l'an passé, avait écrit lors de la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens sur le thème « *Aime le Seigneur ton Dieu, et aime ton prochain comme toi-même* » (Mc 12, 28-34) : « *Dieu ne nous demande rien d'autre, le prochain ne nous demande rien d'autre. La Création ne nous demande rien d'autre qu'aimer. Nous ne devrions rien désirer d'autre. Toute la Création veut être aimée, le ciel, la terre, les animaux, les fleurs, les étoiles, le firmament, tout a besoin d'être aimé. Nous-mêmes n'avons besoin de rien d'autre, et nous sommes, toute notre vie, des mendiants d'amour. Aimer : tel est le sens de la vie, rien de plus profond, rien de plus chrétien et rien de plus humain que l'amour. « Aime » disait Saint Augustin, « Aime et fais ce que tu veux. Mais aime ! »*

En tête de la Parole de Dieu, le récit de la Genèse montre que la dignité de l'Homme et la fidélité de Dieu sont liées. « *Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa* » affirme la valeur inestimable de l'Homme. « *Adam, où es-tu ?* » montre Dieu à la recherche de l'Homme, après et malgré son péché. La dignité humaine est un acquis définitif que l'on ne peut donc pas perdre, pour toute femme et tout homme, dans n'importe quelle circonstance : il y a là un mystère de l'être humain tout aussi insaisissable que le mystère de Dieu¹. La fidélité de Dieu et la dignité de l'Homme trouvent leur accomplissement le plus abouti dans le mystère de l'Incarnation. Dieu se fait

Homme en Jésus-Christ, qui retourne à son Père en nous assurant de sa fidélité : « *Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin des temps.* » (Mat 28,20) « *Moi, je prierai le Père, il vous donnera un autre Paraclet qui restera avec vous pour toujours.* » (Jn 14,16)

Une personne ne peut pas être privée de sa dignité, ni la perdre, puisque c'est un acquis définitif. L'état d'indignité se caractérise plutôt par une altération plus ou moins grave de la perception de la dignité, la sienne propre ou celle d'autrui. Le combat de l'ACAT - mais pas uniquement lui - nous confronte à l'indignité. Dans certaines circonstances, nous pouvons être tentés d'accepter la pratique de peines ou traitements cruels inhumains ou dégradants, voire de la torture et/ou de la peine de mort. Ces traitements placent les victimes dans un état d'indignité : elles ne perdent pas leur dignité mais en arrivent à perdre plus ou moins conscience de leur dignité. Le maltraitant, le tortionnaire, lui-aussi, même s'il ne s'en rend pas compte, se met en état d'indignité, parce qu'il nie la dignité des victimes et la sienne propre. Et ceux qui approuvent, ou simplement laissent faire, participent à cet état d'indignité.

Résister à l'indignité, c'est mettre en actes, en prières notre amour pour notre prochain, victime ou bourreau, c'est croire en la fidélité de Dieu qui se présente toujours et en tout lieu à qui veut bien se laisser toucher par sa présence.

C'est aimer parce que c'est le commandement que Jésus nous a laissé.

Parce que Dieu est fidèle, il est notre rocher et nous avons la certitude que chacun sera relevé car Dieu en a fait la promesse : cela nous donne courage et force pour continuer le combat.

Le Seigneur nous demande de Lui être fidèle à notre tour c'est à dire de garder notre foi engagée, digne de confiance, d'avoir confiance dans Ses promesses, d'être convaincu que Jésus est ressuscité des morts, que Jésus est le Messie et qu'Il est l'auteur du Salut. Nous devenons ainsi, par le baptême, par le choix de ce relèvement, des fidèles, des croyants : des « assurés », des « persuadés ».

C'est cette force qui nous permet, parce que Jésus nous l'a demandé, de nous tourner vers notre prochain et de l'aimer jusqu'à aimer nos ennemis !

Chrétiens, trouvons la force de faire face à toute forme d'indignité, en nous souvenant, dans la foi, que l'être humain tire sa dignité de l'image indéfectible que Dieu a imprimée de Lui en lui, dans un acte de pur amour auquel Il reste à jamais fidèle !

ⁱ La dignité de l'Homme n'est pas propre au judéo-christianisme, elle est universelle. Dans le Coran, sourates 15 et 38, on peut lire : « Ton Seigneur disait aux anges : Je vais créer un homme avec de l'argile. Quand je l'aurai façonné et lui aurai insufflé de mon esprit, tombez prosternés devant lui ». Sophocle déclarait il y a 2500 ans : « Il est bien des merveilles en ce monde, mais il n'en est pas de plus grande que l'Homme ». Et la déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948 mentionne dans son préambule « la reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine ».